

2^{ème} partie

Objectifs

- **MAITRISER** LES CONCEPTS CLES DE LA SEMIOLOGIE
- **IDENTIFIER** LA TYPOLOGIE DES SIGNES
- **DISTINGUER** LES CHAMPS D'APPLICATION
- **PRODUIRE** DES ANALYSES RIGOUREUSES

CHAPITRE 2 : SÉMIOLOGIE ET CHAMPS D'APPLICATION

1. DÉFINITIONS

1.1. Étymologie et histoire

Sémiologie

(du grec *sēmeîon*, « signe » + *logos*, « étude »)

- Définition de Saussure (1916) : « Science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale »
- Perspective européenne, issue de la linguistique
- Accent sur la langue comme système de signes par excellence

Sémiotique

(du grec *sēmeiōtikḗ*, « art des signes »)

- Définition de Peirce (fin XIXe) : « Doctrine de la nature essentielle des variétés fondamentales de toute sémiose possible »
- Perspective américaine, issue de la philosophie pragmatique
- Approche plus large : tous les processus de signification

1.2. Distinction et convergence

Aujourd'hui : Les deux termes sont souvent utilisés de manière interchangeable, bien que :

- Sémiologie : Préférée en France, associée à Saussure, Barthes, Greimas
- Sémiotique : Préférée dans le monde anglo-saxon, associée à Peirce, Morris, Eco

Consensus contemporain : Science générale des signes et des systèmes de signification

1.3. Objet d'étude

La sémiologie/sémiotique étudie :

1. Les signes : Unités de base de la signification
2. Les systèmes de signes : Langues, codes visuels, gestuels, etc.
3. Les processus de signification : Comment le sens est produit, transmis, interprété
4. Les pratiques signifiantes : Communication, art, culture, vie sociale

1.4. Champs d'application

- Linguistique : Langue naturelle
- Communication visuelle : Image, photographie, cinéma, publicité
- Arts : Peinture, sculpture, architecture, musique
- Culture : Mythes, rituels, modes, gastronomie
- Communication non verbale : Gestes, proxémique, vêtements
- Médias : Presse, télévision, web, réseaux sociaux

2. LES SIGNES ET LEURS USAGES

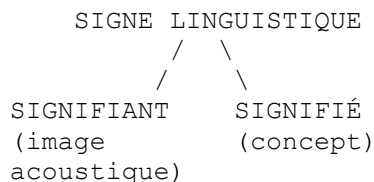
2.1. Définition du signe

Signe : Unité minimale de signification, quelque chose qui tient lieu de quelque chose d'autre pour quelqu'un

2.2. Le signe selon Saussure (dyade)

Modèle dyadique

Le signe linguistique unit deux faces indissociables :



Signifiant :

- Face matérielle, perceptible du signe
- En linguistique : suite de phonèmes (oral) ou de graphèmes (écrit)
- *Exemple* : /arbr/ (prononciation) ou *arbre* (graphie)

Signifié :

- Face conceptuelle, mentale du signe
- Représentation mentale, concept
- *Exemple* : [végétal ligneux à tige unique...]

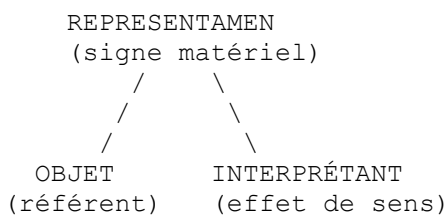
Principes fondamentaux du signe saussurien

1. Arbitraire du signe :
 - Lien immotivé entre signifiant et signifié
 - Preuve : diversité des langues (« arbre », *tree*, *Baum*, *albero*)
 - Exceptions : Onomatopées (relatives), signes iconiques
2. Linéarité du signifiant :
 - Le signifiant se déroule dans le temps (oral) ou l'espace (écrit)
 - Succession séquentielle des unités
3. Caractère différentiel :
 - Les signes n'ont de valeur que par opposition aux autres
 - Exemple : /p/ ≠ /b/ (« poisson » ≠ « boisson »)
4. Immutabilité et mutabilité :
 - Immutabilité synchronique : le locuteur ne peut changer le signe
 - Mutabilité diachronique : évolution historique de la langue

2.3. Le signe selon Peirce (triade)

Modèle triadique

Le signe met en relation trois éléments :



Representamen : Forme matérielle du signe (≈ signifiant)

Objet : Ce à quoi le signe réfère (réfèrent, chose désignée)

Interprétant : Effet de sens produit, nouvelle représentation mentale (≠ interprète)

Importance : Intègre la dimension pragmatique et cognitive (l'interprétant)

2.4. Typologie des signes selon Peirce

Classification selon le rapport entre representamen et objet :

1. ICÔNE

- Définition : Signe qui ressemble à son objet (relation de similarité)
- Exemples :
 - Image photographique
 - Portrait peint
 - Diagramme (représente des relations structurelles)
 - Métaphore (similarité sémantique)
- Degré de motivation : Fort (ressemblance)

2. INDICE (ou INDEX)

- Définition : Signe en relation de contiguïté physique ou causale avec son objet
- Exemples :
 - Fumée → feu
 - Trace de pas → passage d'un animal
 - Symptôme médical → maladie
 - Girouette → direction du vent
 - Déictiques linguistiques (« ici », « maintenant »)
- Degré de motivation : Moyen (lien causal ou spatial)

3. SYMBOLE

- Définition : Signe en relation conventionnelle, arbitraire avec son objet
- Exemples :
 - Mots de la langue
 - Drapeau national → pays
 - Balance → justice
 - Colombe → paix
- Degré de motivation : Faible ou nul (convention sociale)

Remarque importante : Un même signe peut combiner plusieurs natures

- *Exemple* : Photographie d'identité = icône (ressemblance) + indice (trace lumineuse) + symbole (fonction administrative)

2.5. Autres typologies

Signes naturels vs signes artificiels

- Naturels : Non intentionnels (nuages noirs → pluie)
- Artificiels : Produits intentionnellement pour communiquer (feu rouge)

Signes linguistiques vs non linguistiques

- Linguistiques : Appartiennent à une langue naturelle
- Non linguistiques : Gestes, images, sons non langagiers

Signes analogiques vs numériques

- Analogiques : Variation continue (thermomètre à mercure)
- Numériques : Variation discrète (thermomètre digital)

3. La Sémiologie de la communication

3.1 Sémiologie de la communication

Définition : Étude des systèmes de signes intentionnellement produits pour communiquer

Caractéristiques :

- Intentionnalité : Le locuteur veut transmettre un message
- Code explicite : Système de règles partagées
- Émetteur et récepteur : Communication bilatérale

Exemples :

- Langue naturelle : Parler, écrire
- Code de la route : Feux tricolores, panneaux
- Signaux maritimes : Pavillons, morse
- Gestes conventionnels : Salut militaire, poignée de main
- Langues des signes : LSF, ASL
- Notation musicale : Partition
- Signalisation : Aéroports, gares

Propriétés :

- Systèmes fermés (nombre limité de signes)
- Règles explicites
- Apprentissage formel souvent nécessaire
- Fonction : transmettre de l'information

3.2 Sémiologie de la signification

Définition : Étude de tous les phénomènes porteurs de sens, même non intentionnels

Caractéristiques :

- Pas nécessairement intentionnel : Le « locuteur » peut ne pas vouloir communiquer
- Interprétation : C'est le récepteur qui attribue du sens
- Systèmes implicites : Codes culturels, conventions sociales

Exemples :

- Vêtements : Mode, style vestimentaire (signifie statut social, personnalité)
- Architecture : Style d'un bâtiment (époque, fonction, idéologie)
- Gastronomie : Plats, manières de table (signifie culture, classe sociale)
- Symptômes médicaux : Fièvre (signifie infection)
- Météo : Nuages noirs (signifient pluie)
- Comportements : Gestes involontaires, postures (signifient émotions, attitudes)
- Objets : Voiture de luxe (signifie richesse)

Propriétés :

- Systèmes ouverts (interprétation variable)
- Règles implicites, culturelles
- Apprentissage informel (socialisation)
- Fonction : exprimer, révéler, indiquer

3.4 Tableau comparatif

Critère - Sémiologie de la communication - Sémiologie de la signification

Intentionnalité	Oui (volonté de communiquer)	Non nécessairement
Code	Explicite, conventionnel	Implicite, culturel
Exemples	Langue, code de la route	Mode, architecture, gastronomie
Système	Fermé, règles claires	Ouvert, interprétation variable
Apprentissage	Formel	Informel (socialisation)
Fonction	Transmettre information	Signifier, exprimer, révéler

4. Références bibliographiques

- Adam, J.-M. (1992). *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.
- Barthes, R. (1980). *La chambre claire*. Paris : Gallimard/Seuil.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- Charaudeau, P. & Maingueneau, D. (dir.) (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.